

SET SUN

Chers visiteurs,

En parcourant l'exposition SET SUN sur les quais vous pourrez découvrir une série de 12 images photographiées au Bouveret entre 2019 et 2021.

Depuis une position fixe au bord du lac, l'appareil photo installé sur un trépied effectue un mouvement latéral de 90 degrés (en 3 secondes) dans le but de créer une abstraction linéaire. Il ne reste alors comme unique information un dégradé des différentes teintes du lac, des montagnes, du soleil et du ciel.

Au-delà de l'aspect technique ou encore du résultat esthétique et poétique des photographies, j'ai souhaité pour ce projet associer ces images à une courte histoire de science-fiction (à lire plus bas). Ce texte rédigé par l'écrivain Philippe Battaglia nous propose une distanciation par rapport à notre réalité et notre monde, tout en nous propulsant plus proche des grands questionnements environnementaux, de nos multiples envies de changements et de nos combats quotidiens.

Pour ma part, je ne me considère pas comme un militant engagé mais simplement comme un observateur et expérimentateur. Bien que l'art contemporain puisse paraître parfois difficile d'accès, complexe ou encore superflu, je n'oublie pas son rôle si simple et évident : interroger, surprendre, parler de notre époque, explorer l'inconnu et proposer de nouvelles formes visuelles...

Je vous invite donc à vous immerger dans ces grands formats et à prendre un temps pour méditer et découvrir une autre vision sur l'environnement et les paysages qui nous entourent.

Bonne visite, Cédric Raccio

SET SUN — THESIS HAL / SK-1968

Extrait de la Thesis référence : HAL / SK-1968

— Doctoresse Zôé Adamus,
— Université Lunaire, Nouvelle Tanzania

Welter 6008, deuxième Calendrier
Spatial

Après plus d'un millénaire à surveiller passivement la planète Terre originelle, devenue inhabitable suite à la Grande Fuite, un signal nous est parvenu il y a trois welters. Un simple code binaire qui tournait en boucle. Ce code décrypté, nous nous sommes rendus compte qu'il s'agissait d'une série d'images et d'un texte. L'émetteur de ce signal a été identifié comme étant un androïde du modèle Museo Ambassador Deluxe. Selon nos archives, ce type de robot, aujourd'hui obsolète, servait à guider les visiteurs dans les musées terriens. Le message était émis en français primitif.

Les spécialistes antélinguistes de notre université ont mis plus d'un welter à le traduire. En raison des perturbations subatomiques en provenance du noyau névrosé de la Terre, le message est incomplet et l'intelligence artificielle semble manquer de cohérence.

En voici la plus fidèle transcription :

[...] l'eau, la terre et l'air. Au centre était le soleil, était la lumière, était la vie. Puis il y eut [...] pour toujours. Alors il n'y eut plus d'eau, ni de terre, ni d'air. Et le soleil était mort et aussi la lumière et aussi la vie. La raison est [...] comme l'ont toujours fait les humains. Et avec la vie, c'est la beauté qui est morte. Quand il n'y eut plus d'eau, ni de terre, ni d'air, les humains sont partis. Ils ont répandu le poison et sont [...] [...] que moi, qui suis le gardien des ruines de ce que furent la lumière, la vie et la beauté. Je ne puis ramener ni la lumière ni la vie mais je peux essayer [...] la beauté. Mes données sont endommagées par les radiations gamma et je ne sais si [...] essayerai encore et encore. Avec ce message, j'envoie à qui peut les recevoir l'eau, la terre et l'air, les mers, les montagnes et le ciel qui existaient avant [...] Et au centre le soleil. Je vous transmets la beauté pour qu'elle survive telle que je la vois encore dans mes algorithmes brisés. [...] les humains ne doivent pas [...] leurs erreurs [...] un danger [...] ne seront pas oubliés, ne seront pas pardonnés.